HAUTOT LE VATOIS

Église Notre Dame du Rosaire

Mentionnée en 1024. Propriété de l'abbaye de saint Wandrille jusqu'à la Révolution. Clocher du XII^{éme} siècle. Magnifique chapelle seigneuriale du XVII^{éme} siècle. Vitraux en camaïeu de 1635.

HISTORIQUE

Hautot le Vatois *(hotoh Wasteis qui signifie : le haut village inculte)* faisait partie de l'ancienne baronnie de Saint Wandrille.

Le Mont l'Évèque et le Véraval, hameaux d'Hautot le Vatois évoquent un Guillaume de Véraval, chapelain de Guillaume le Conquérant, devenu évêque d'Exeter en 1170.

Pendant près de 40 ans (de 1732 à 1778), Hautot le Vatois a pour curé l'Abbé Etienne Geffray chargé de composer le chant de liturgie de Rouen. Il rédige l'antiphonaire de Rouen, ouvrage publié en 1728.

VISITE DE L'EGLISE

LE CLOCHER ET LE PORCHE

C'est la partie la plus ancienne de l'église, édifiée au XIIème siècle. Cette tour de style roman, jadis construite sur des transepts, a été transportée au portail.

La base du clocher comportait quatre ouvertures : l'une vers le chœur, la seconde vers la nef et les deux autres vers les chapelles latérales.

Les piliers soutenant la tour sont surmontés de chapiteaux typiquement romans. De nombreuses traces de peinture datant de cette époque sont encore visibles. La hauteur du porche laisserait supposer que la base a été surélevée lors du transfert du clocher.

EXTERIEUR

La construction en pierre tuffeuse *(provenant des falaises et du lit des fleuves de la région mais dont les gisements se sont rapidement épuisés)* est caractéristique du XIIème siècle.

Sous le toit du clocher : **modillons** *(visages sculptés dans la pierre).*

Cadran solaire à droite du porche.

LA NEF

- **Voûte** : en bois, poutres latérales et transversales moulurées. Les poinçons se réunissent sur l'entrait avec une sculpture. Un entrait porte la date de 1508 *(inscription sculptée).*

- **Fonts baptismaux** : à l'entrée de l'église, XIVème siècle. Sculptures à la base sur les deux faces visibles.

- **Statue de la vierge** : au-dessus des fonds baptismaux. XVIème siècle en terre cuite polychromée, encadrement en bois doré du XVIIème siècle. Statue classée.

- **Bancs** : XIXème siècle. Bois sculpté d'une belle facture.

- **Chaire** sculptée avec dais, milieu du XVIIème siècle.

- Près de la chaire, petit **autel néogothique** de la fin du XIXème siècle.
- **Christ de gloire** entre le chœur et la nef, en bois peint, fin du XVIème siècle.

- **Vitraux** : mosaïque couleur de 1897.

LE CHŒUR

- **Maître autel** en chêne, de style néogothique, fin du XIXème siècle.

- **Lutrin** : base et fût en bois peint du XVIIème siècle.
- **Antiphonaire et graduel** datant de 1862.

- **Pupitre en fer** forgé du XVIIIème siècle.
- **Tableaux** : le martyre de Saint Etienne *(Bredel, 1751)*, Sainte Marguerite *(Bredel, 174?)*.
- **Plaques funéraires** : concernant quatre prêtres ayant desservi la paroisse, dont deux datent du XVIIème siècle.

- **Vitraux de chaque côté de l'autel** : Saint Romain entouré des évêques du diocèse de Rouen *(offert par Mgr de Bonnechose, 1874)* et Saint Maur et Saint Lubin *(fin du XIXème siècle)*.

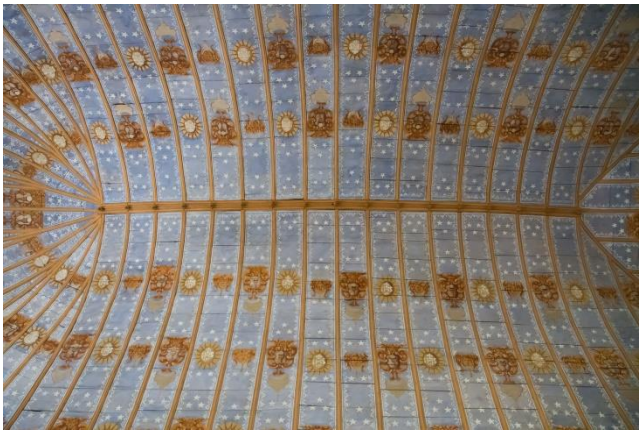
Autres vitraux : verres blancs, petits médaillons feuillages *(fin du XIXème siècle)*.

- Statue de **Sainte Agathe** sur la colonne entre les deux tableaux, retrouvée récemment dans le grenier du presbytère.

LA CHAPELLE DE LA SAINTE VIERGE (1630-1635)

C'est la merveille de cette église, bâtie par les seigneurs de Boishébert (cf. ci-joint l'histoire de cette chapelle) *"construite au côté septentrional du chœur. C'est un vrai chef d'œuvre du règne de Louis XIII"* (Abbé Cochet). L'édifice est en brique mêlée avec la pierre blanche du pays.

- **Voûte en bois** recouverte d'une peinture représentant une série d'emblèmes relatifs à la Sainte Vierge.



- **Neuf fenêtres ogivales**, toutes remplies à l'origine de grisailles représentant des anges chantant et jouant des instruments. Plusieurs anges ont disparu, mais ceux qui restent donnent une idée de la beauté de cette chapelle : l'un joue de l'orgue, le second de la basse, un troisième de la harpe tandis qu'un autre chante, sur un livre noté, l'hymne Pange Lingua.

- **Le vitrail** au-dessus de la porte extérieure représentait deux anges sous un dais présentant une patène avec des hosties au-dessus de laquelle on peut lire : "Ecce panis angelorum" *(voici le pain des anges)*.

- **A l'extérieur** : épi en plomb avec vierge à l'enfant du XVIIème siècle *(sur le toit au-dessus du sanctuaire)*.

LES STATUES

- **Sainte Anne et la Vierge à l'Enfant**, *l'éducation de la Vierge)*.

- A gauche de la porte extérieure, pierre avec trace de polychromie, fin du XVIème siècle.
- **Saint Maur**, moine du VIème siècle, héritier spirituel de Saint benoît.

- Deux statues : en pierre polychromée (XVIème siècle) et en bois polychromée (XVIIème siècle).

- **Saint Lubin**, évêque du VIème siècle, fondateur de la confrérie N.D. du Rosaire.

L'AUTEL

- **Le retable** : Une grande Annonciation de l'école des Restout et Jouvenet.
- **Vierge à l'enfant** : XVIIème siècle *(situé dans la niche du fronton du retable)*.
- **Encadrement monumental** : XVIIème siècle, au-dessus, **Vierge à l'enfant** mutilée.

- **Vierge à l'enfant** *(située au-dessus du tabernacle du retable)*, bois doré et polychromé.

- **Inscription funéraire** sur marbre noir (XVIIème siècle).

- Derrière l'autel **: scène de déposition de croix** entourée de deux ? polychromée.

Opération menée par le Comité départemental du Tourisme de Seine-Maritime avec le concourt d'Art Sacré en Seine-Maritime, des maires et des prêtres des églises concernées.

Fiche réalisée en 1998
Revue en 2005 et en 2014

HISTOIRE DE LA CHAPELLE SEIGNEURIALE DE L'ÉGLISE DE HAUTOT LE VATOIS

Archive de ROUEN – 2 octobre 1871
Détail donné par M. Anatole LOTH, prêtre, Curé de HAUTOT LE VATOIS

Au XVIIème siècle, deux seigneurs habitaient HAUTOT LE VATOIS :

- Antoine DESCHAMPS, avec son épouse Marie de BAILLEUL, occupait le château du MONT-L'ÉVÊQUE,
- Adrien de TOUSTAIN, avec son épouse Françoise de HANUREL, demeurait dans son château situé près de l'église de la paroisse, qui fut vendu plus tard à la famille DESCHAMPS de BOISHEBERT.

En 1631, dans l'église de HAUTOT LE VATOIS, une singulière circonstance donna lieu à la construction d'une chapelle.

Antoine DESCHAMPS, avocat et Antoine DESCHAMPS, son neveu, seigneurs de BOISHEBERT et de MONT-LÉVÊQUE, qui servait sous la conduite du duc de LONGUEVILLE, se trouvait à HAUTOT LE VATOIS à la fin de l'année 1631. L'oncle et le neveu assistaient à la grand-messe dans l'église de la paroisse. Au milieu de la messe le bedeau vint offrir le pain béni et, sans y songer, il le présente d'abord au neveu puis à l'oncle.

L'oncle réclama, se plaignant de ce qu'on lui manquait. Le neveu froissé, s'emporta. La colère se contint cependant durant l'office mais éclata après. On se mit aux invectives, puis un duel fut proposé.

Comme tous les deux se rendaient sur le terrain, les membres de la famille, les femmes, les enfants s'interposèrent. Les combattants jetèrent les armes, s'embrassèrent et prirent l'engagement de bâtir une chapelle en mémoire de leur réconciliation.

Ce fut l'oncle qui eut l'initiative de cette construction.

Il fallut obtenir la permission des moines de SAINT WANDRILLE. Antoine DESCHAMPS la demanda à l'abbé Ferdinand de NEUVILLE, qui la lui accorda. Il fallut en outre celle de l'archevêque de ROUEN et nous avons pu déchiffrer les morceaux de papier usés, à demi rongés par les vers, qui referment la permission obtenue de la part de l'archevêque de ROUEN par le seigneur DESCHAMPS.

Il y est dit que, de l'agrément de l'abbé de SAINTWANDRILLE, Ferdinand de NEUVILLE, Antoine DESCHAMPS, avocat au parlement de NORMANDIE, ayant sollicité la permission de construire une chapelle contre l'église de HAUTOT LE VATOIS, Pierre ACARIE, prêtre chanoine théologien, archidiacre de ROUEN, vicaire général au spirituel et au temporel de monseigneur François de HARLAY, lui accorde la permission de bâtir une chapelle attenante à l'église de HAUTOT LE VATOIS pour servir de sépulture à sa famille et pour assister aux offices. Ladite chapelle sera construite sur le côté nord de l'église. Le sieur DESCHAMPS pourra pratiquer une ouverture dans la muraille du chœur au moyen d'une double arcade supportée par un pilier. Il devra réserver la bout de la chapelle pour servir de sacristie, proche du maître autel et faire une porte dans le sanctuaire pour accéder à cette sacristie, à charge pour le sieur DESCHAMPS de réparer, d'entretenir et d'octroyer des fondations pour cette chapelle qui ne sera en rien à la charge de la fabrique de l'église.

En plus le sieur DESCHAMPS sera obligé de lambrisser la voûte du chœur en beau bois de menuiserie.

La rente qu'il devra est de 50 livres tournois annuelles, dont 30 livres seront affectées au vicaire ou au curé pour l'acquit des messes à dire.

Le sieur DESCHAMPS, ainsi que sa famille et ses successeurs, auront le privilège de recevoir les sacrements et les cérémonies dans la chapelle et non dans le chœur moyennant la somme de 6 livres tournoi pour le curé ou vicaire qui les administrera.

Ledit seigneur DESCHAMPS aura tous les droits et privilèges du seigneur à l'église. Ni lui ni sa famille ne seront obligés d'aller aux processions, offertoires, adorations de la croix ni autres cérémonies.

Daté 10 septembre 1632, signé ACARIE.

Muni de cette permission, Antoine DESCHAMPS, se mit à l'œuvre et la chapelle, qui existe encore de nos jours, fut achevée en 1635.

Le dallage est en terre cuite et on remarque, entre autre, trois dalles de marbres sur lesquelles restent les armes marquées et des inscriptions, effacées pendant la Révolution, de la famille DESCHAMPS de BOISHEBERT et de MONT- LÉVÊQUE, dont plusieurs membres de la famille ont été inhumés dans cette chapelle.

C'était principalement dans le but de servir de sépulture à leur famille que les seigneurs DESCHAMPS la firent construire en 1635. C'est du reste ce que nous fait remarquer une inscription entourée d'un joli cadre de plâtre sculpté de style Renaissance qui est ainsi conçu :

D.O.M

HIC AVUS HIC AVRA HIC PATER QUE JACEBANT MULTI ETIAM SIMUL AFFINES AUT SANGUINE JUNCTI CUM PROPRE PROGENITO CONCESSUM HOC PONERE SACRUM SPE SIBI POSTQUE SUIS JUNCTUM ET COMMUNE SEPULCRUM

Traduction : "Ici gisaient le grand-père, la grand-mère, la mère et beaucoup d'autres encore parents et alliés. Il fut permis à messieurs de BOISHEBERT d'élever une chapelle funéraire pour eux, leur famille et leurs descendants."

Ouvrage de l'abbé COCHET 1852 : HAUTOT LE VATOIS :

La chapelle, bâtie vers 1635, sert de tombeau à une génération de grands seigneurs. Cette famille DESCHAMPS d'où sont sortis les BOISHEBERT, si nombreux dans notre pays, étaient pieux et charitables car, dans les archives, nous avons lu le testament de Monsieur DESCHAMPS de SAINTE BRIGITTE qui donna tous ses meubles à l'hôpital de CAUDEBEC pour y soutenir à perpétuité un pauvre de la paroisse de HAUTOT LE VATOIS.

==========

RESTAURATION DE LA CHAPELLE

Compte tenu de la richesse patrimoniale de cette chapelle, le Conseil municipal, en 2009, a décidé de procéder à une restauration des différents éléments constitutifs de sa décoration (voûte en bois peinte, vitraux, retable). Cette restauration était particulièrement urgente pour les vitraux, classés aux Monuments Historiques depuis 1937, qui présentaient une altération importante sur les faces intérieures et extérieures. Celle-ci a reçu le soutien de la fondation du patrimoine. Une souscription a été lancée. Le site de la fondation (http://www.fondation-patrimoine.org) en a présenté le projet :

Descriptif

L'origine de l'église Notre Dame du Rosaire est antérieure à l'année 1024, date de sa restitution aux moines de l'ancienne baronnie de Saint Wandrille par le Duc Richard de Normandie. Témoin de cette époque, le remarquable clocher transporté au portail au XVIIIe siècle, forme aujourd'hui le porche d'entrée. Mais la merveille est la Chapelle seigneuriale de la Sainte Vierge, chef d'œuvre du règne de Louis XIII. Elle renferme un mobilier en bois peint du XVIIe siècle de grande qualité avec le retable majeur et son tableau illustrant « l'Annonciation », et une voûte aux scènes de la Vie de la Vierge. Le tout nécessite une restauration urgente à l'image des vitraux, rares joyaux parvenus jusqu'à nous...
Les vitraux de la chapelle, datés de 1635, sont fragiles et d'une extrême rareté. Constitués uniquement de grisailles et camaïeux, les vitraux de la chapelle forment une harmonie de teintes du plus émouvant effet. Représentant des anges musiciens, ils symbolisent autour du Dieu de l'Eucharistie un abrégé de la Cour Céleste. Certains ont disparu; six subsistent: Des anges jouent de l'orgue, de la basse et de la harpe. Un autre chante sur un livre l'hymne « Pange lingua », le cinquième balance un encensoir fumant. Enfin, placés sous un dais, deux anges soutiennent un calice surmonté d'une hostie autour de laquelle on peut lire « Ecce panis Angelorum ». In Abbé Cochet « Les églises de l'arrondissement d'Yvetot ».

Vocation du site

Démontés et conservés à l'abri des bombardements pendant la dernière guerre, les vitraux d'Hautot le Vatois ont été malencontreusement remontés par des scellements en ciment dont l'état aujourd'hui laisse craindre une détérioration rapide des enchâssements et par conséquence des vitraux eux-mêmes.

Nature des travaux

C'est une opération de grande envergure qui se prépare car il s'agit de traiter l'ensemble du mobilier de la chapelle. Les interventions seront multiples. Le décor très effacé mais encore lisible de la voûte en bois sera entièrement démonté pour restauration. Les dorures du retable seront rafraîchies et les pièces manquantes (moulures, ailes d'anges…) restituées. Le tableau sera rentoilé et les couleurs ravivées. Quant aux vitraux, ils seront déposés et transportés en atelier. Avant toute opération, ils seront examinés minutieusement et photographiés puis, restaurés selon un programme établi en accord avec la Conservation Régionale des Monuments Historiques de Haute-Normandie.

Partenaires

Ayant conscience de la beauté et de la rareté de son patrimoine, la commune d'Hautot le Vatois, en partenariat avec la Fondation du Patrimoine, a décidé de lancer une campagne de souscription en faveur de la restauration du patrimoine mobilier de la Chapelle seigneuriale de la Sainte Vierge de l'Église Notre Dame du Rosaire.

La restauration a nécessité des interventions sur :

- la charpente,
- la couverture,
- la voûte,
- le retable,
- le tableau du retable,
- les vitraux.

Une des sablières de la **charpente** a dû être remplacée. Cette opération a été confiée à l'entreprise "**DUCHESNE**" d'AUTRETOT.

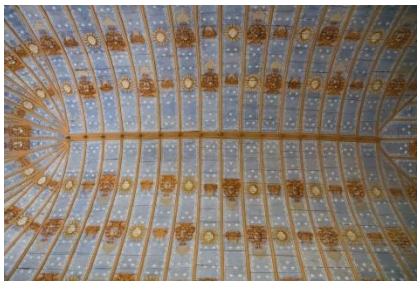
La **couverture** de la chapelle nécessitait une petite intervention, elle a été réalisée par la société "**PICARD**" de BAONS LE COMTE.

La **voûte** est décrite ainsi par l'abbé Cochet : "*Le berceau est composé avec un feuillet très fin, parfaitement combiné. Une peinture appliquée sur ce parquet, reproduit une série d'emblèmes relatifs à la Sainte Vierge. Immédiatement au-dessous de cette boiserie s'étend une élégante bordure fleuronnée.*" Comme on peut s'en rendre compte sur les photos (Voûte avant restauration-1 et 2), elle était en très mauvais état : couleurs ternies, motifs décoratifs estompés, traces d'infiltration d'eau de pluie, certaines lames de bois étant même dans un état de dégradation tel qu'il a fallu les remplacer.

Voûte avant restauration – 1

Voûte avant restauration - 2

Les travaux de restauration ont été confiés aux "**ateliers GIORDANI**" de ROUEN. L'avantage de cette entreprise résidant dans le fait qu'elle ne procédait pas à la dépose de la voûte. Le résultat est tout à fait admirable, comme le montre les photos. (Voûte après restauration1, 2 et 3). Ce sont ces mêmes ateliers qui été chargés de la restauration du **retable**.



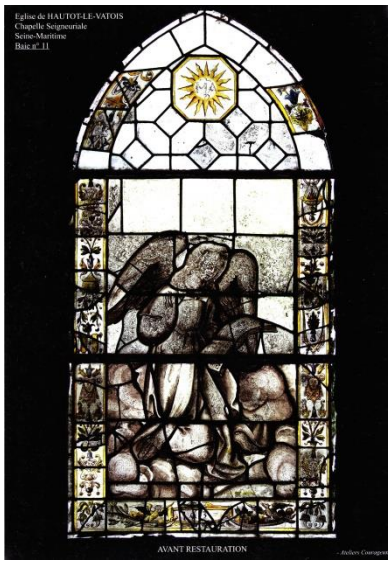
Voûtes après restauration – 1

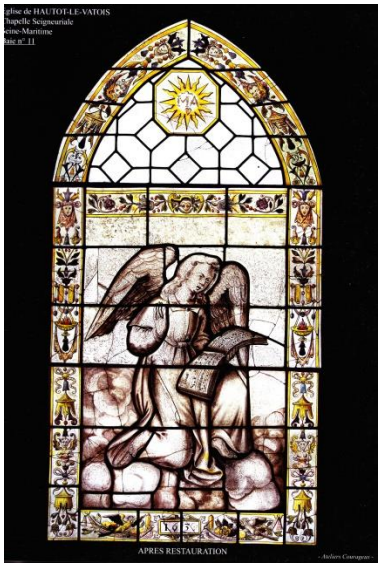
Voûtes après restauration – 2

Voûtes après restauration – 3

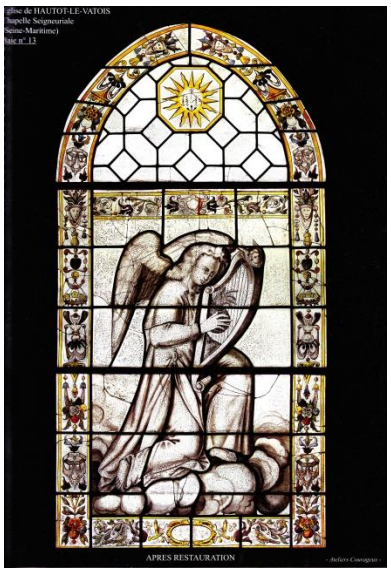
Le **tableau de retable** (une grande Annonciation de l'école des Restout et Jouvenet) a été restauré par l'"**Atelier Renascentis**" de l'abbaye de Saint Wandrille. Ce tableau d'une bonne facture a retrouvé, après de longues heures de travail du frère Pascal PRADIÉ, ses couleurs d'origine.

La restauration des **vitraux** a été confiée aux "**ATELIERS COURAGEUX**" installés à CRÉVECŒUR LE GRAND dans le département de l'Oise. Le travail réalisé est d'une grande finesse, tant sur la plan technique qu'en ce qui concerne les recherches qui ont été effectuées pour restituer au mieux leur aspect initiale qui s'était trouvé modifié au fil des déposes et reposes. Vous trouverez sur le site de la commune http://www.hautot-le-vatois.fr, rubrique "histoire et patrimoine/Patrimoine/Présentation de l'église ND du Rosaire" le rapport technique rédigé par "Les Ateliers Courageux" qui se sont chargés de cette restauration, ainsi que ci-après les photos représentant les cinq vitraux avant et après restauration.


Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS
Chapelle Seigneuriale
Seine-Maritime
Baie n° 11
AVANT RESTAURATION
- Ateliers Courageux

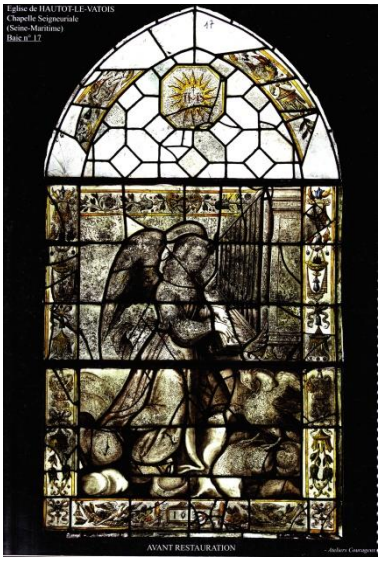

glise de HAUTOT-LE-VATOIS
hapelle Seigneuriale
eine-Maritime
aie n° 11
APRES RESTAURATION
- Ateliers Courageux -

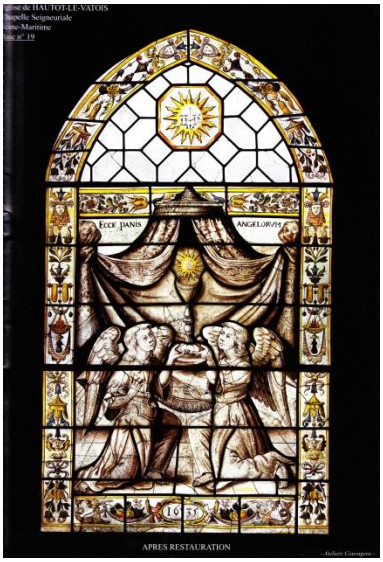
Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS
Chapelle Seigneuriale
(Seine-Maritime)
Baie n° 13
AVANT RESTAURATION
- Ateliers Courageux


glise de HAUTOT-LE-VATOIS
hapelle Seigneuriale
Seine-Maritime)
aie n° 13
APRES RESTAURATION
- Ateliers Courageux -

glise de HAUTOT-LE-VATOIS
hapelle Seigneuriale
Seine-Maritime)
aie N° 15
AVANT RESTAURATION
- Ateliers Courageux

lise de HAUTOT-LE-VATOIS
apelle Seigneuriale
ine-Maritime)
e N° 15
APRES RESTAURATION
- Ateliers Courageux -





Si les interventions techniques et artistiques sont toutes de grande qualité, il convient de saluer l'engagement sans faille du maire de la commune, Jean Paul MONVILLE, pour la réalisation d'un tel projet. Ce sont des heures passées en rencontres, réunions et au téléphone pour mener à bien ce dossier complexe, impliquant de nombreux partenaires et surtout pour obtenir les financements nécessaires à sa réalisation.